
Premières
Assises Sahéliennes de la Coopération
Décentralisée
10&11 octobre 2019

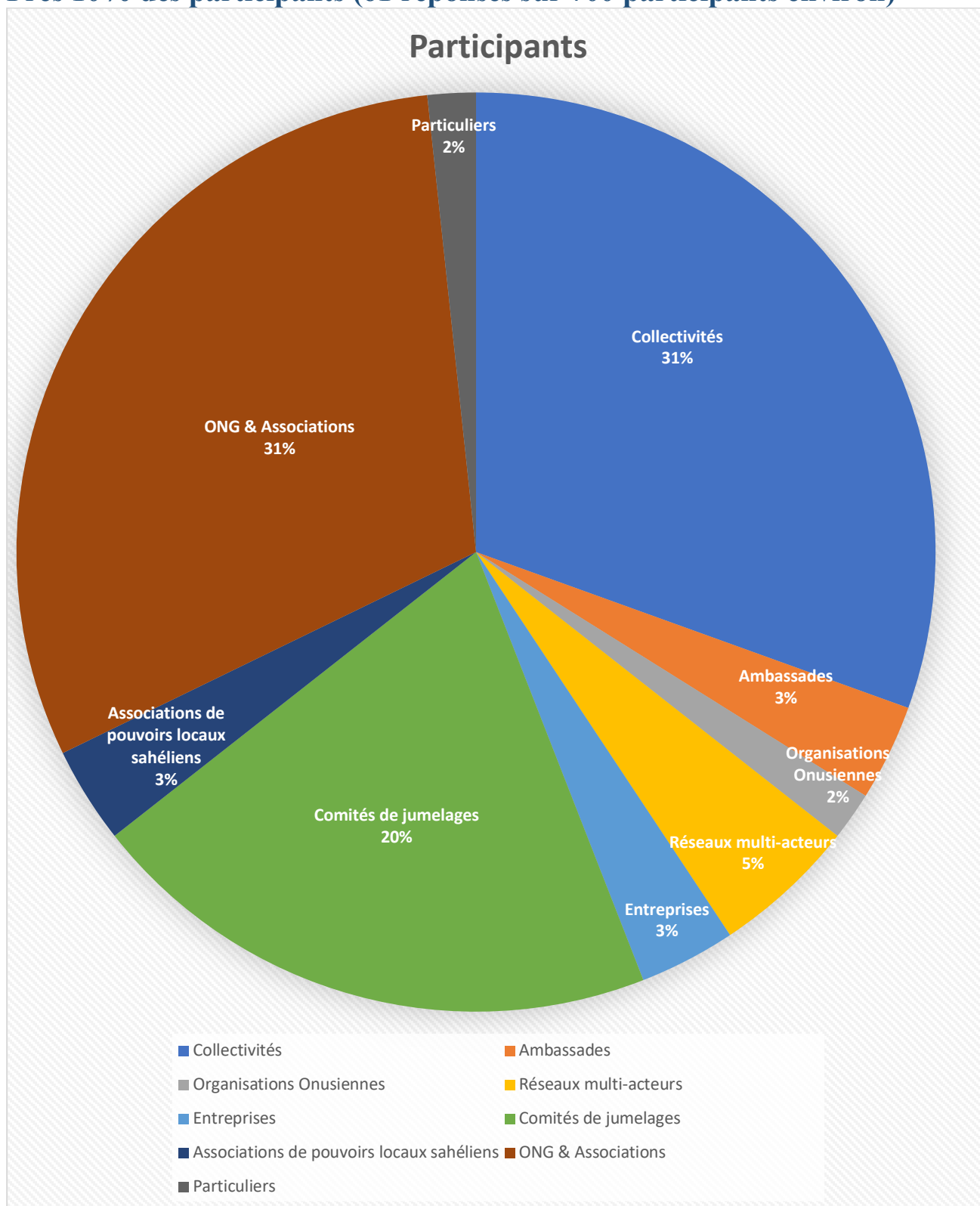


Synthèse du questionnaire
de
satisfaction



Qui a répondu ?

Près 10% des participants (61 réponses sur 700 participants environ)



1) Retour sur la forme

L'accueil et l'organisation des Assises ont été unanimement appréciés. Les différents temps de conférences et ateliers mêlés aux temps plus informels de rencontres sur les stands et de repas ont permis aux participants d'échanger et de se rencontrer. Les participants ont aimé l'espace « forum » et la diversité des stands.

Quelques recommandations d'amélioration :

- Un petit point d'attention quant aux transferts entre les différents lieux, notamment entre les gares, les hôtels et le Futuroscope.
- L'agencement de certaines salles ne permettait pas d'obtenir réellement le *format atelier*.
- Plus d'espaces d'échanges en petits groupes.
- Des badges où apparaissent les fonctions de chacun et où les noms soient écrits en plus gros pour repérer au mieux les interlocuteurs que l'on a en face de soi.
- Avoir une liste des inscrits.
- Avoir une meilleure couverture médiatique.

2) Les attentes... et leurs réponses

Informations & partage de connaissances

Sur ce point, beaucoup de participants ont apprécié le contenu des conférences et des ateliers. Certains ont relevé notamment les informations apportées sur le G5 Sahel, les structures porteuses, la stratégie gouvernementale, la diplomatie et la politique de l'APD de la France.

Certaines questions sont cependant restées en suspens : des réponses partielles sur les moyens supplémentaires disponibles et les outils pour coopérer dans cette zone.

L'annonce du rôle des collectivités dans l'Alliance par les autorités concernées n'a pas été assez concrète.

Échanges d'expériences

Une très grande qualité des projets présentés mais une sur-représentation des « gros » projets », et peu de place pour les jumelages.

Se rencontrer & « faire réseau »

*« Rencontrer des gens ayant les mêmes problématiques que nous et découvrir d'autres modes de fonctionnement que le nôtre afin d'enrichir nos actions. J'ai été comblé par ces assises. »
Gérard Robert, Trésorier de l'Association Jitoua Conflans Tessaoua (AJCT)*

L'objectif d'Assises est bien de rendre possible la rencontre des acteurs de coopération travaillant sur une même zone géographique ou sur des thématiques similaires.

Pour ceux qui travaillaient déjà ensemble, l'objectif est atteint, les partenaires ont pu consolider leurs liens et profiter de ce temps pour poursuivre leurs projets communs.

Pour d'autres cela a même été l'occasion de *se découvrir* des territoires et projets similaires et par la suite de décider de mutualiser compétences et ressources.

Certaines collectivités sahéliennes s'attendaient à la possibilité de créer de nouveaux partenariats et restent en attente de suites possibles.

Dimension internationale

L'échelle sahélienne de l'évènement a été, de nombreuses fois, saluée. Cela donnait une vue plus transversale sur les thématiques et les problématiques rencontrées par les acteurs. Autant les participants français que les participants sahéliens entre eux ont valorisé la forte représentation régionale des pays du G5, et les rencontres inédites qu'ils ont pu y faire.

La mise en relation des élus et techniciens des 5 pays sahéliens représentés est un des points forts des Assises, malgré un petit regret pour certains de la représentation inégale des pays du Sahel.

Un bémol cependant sur le manque de participants européens et l'absence de certains bailleurs.

Propositions opérationnelles

De manière générale, les participants regrettent qu'il n'y ait pas eu de motion votée, ni de « création » de projets ou de conclusions plus pratiques et opérationnelles.

Cette remarque est souvent revenue mais la question se pose de savoir si ce genre d'évènement se prête réellement au montage de projets. Cités Unies France travaille actuellement à un manuel des Assises et y définira les objectifs que l'on peut s'y fixer, ce qui permettra de clarifier ce point.

3) Les conférences



Peu de remarques ont été faites sur le contenu de chaque conférence. Globalement, la qualité des intervenants a été saluée.

Quelques remarques sur une introduction en séance plénière trop longue et certains moments « langues de bois » où des participants auraient souhaité des discours moins convenus.

Sur la conférence « Quelles évolutions des pratiques pour travailler en zone d'insécurité ? », la thématique était très attendue et l'intervention du CDSC a particulièrement intéressé. Quelques regrets sur des exemples plus concrets d'outils à mettre en place pour travailler en « zone rouge ».

4) Les ateliers

L'Atelier 1 - Appui à la décentralisation et renforcement de la gouvernance (20 réponses)



Pour les coordinateurs, il n'a pas été facile de rendre l'atelier participatif et concret au vu du nombre de participants mais aussi en raison des protocoles à respecter et enfin dû à la difficulté de travailler en amont et de manière participative avec les partenaires sahéliens. L'amphithéâtre n'était pas propice à des échanges très construits avec par ailleurs un niveau d'expertise des participants assez hétérogène.

Cependant « Le format du vendredi matin était plus facilitant pour le partage d'expérience. Le jeudi après-midi n'a pas su éviter l'enchaînement de témoignages pas suffisamment problématisés ». Jacques Raynaud, Chef du service relations internationales et coopération décentralisée, Ville de Châtellerault

Pour les participants aussi la salle était peu adaptée au format atelier (remarque qui est revenue assez souvent pour les différents ateliers), mais cela ne les a pas empêché d'être satisfaits des échanges et témoignages et d'avoir le sentiment de participer à de riches débats.

« Un excellent cadre de partages d'expériences. » Nassé Ouedraogo, Surintendant adjoint de IAMGOLD ESSAKANE SA

L'Atelier 2 - Formation, Employabilité et mobilité des jeunes (11 réponses)



« J'ai suivi avec intérêt la collaboration entre quelques communes du Burkina et la société civile sur l'emploi des jeunes » Yaya Djouda Mahamat, Secrétaire permanent, Association des Municipalités du Tchad

« L'atelier très intéressant et interactif mais l'absence du volet éducation a été regretté par plusieurs participants ». Martine Goormachtigh, Présidente, association "avec et Pour la Mali" partenaire de la mairie d'Orchies pour la coopération décentralisée Orchies-Bandiagara

Intéressant et bien organisé, l'atelier était riche en matière d'intervention des panélistes, même si certains participants ont regretté que l'absence de la thématique « éducation ».

Nota bene CUF >>> Ce choix avait été fait en amont avec Cités Unies France au vu d'un spectre déjà très large de sujets possible. La thématique éducation pourra faire l'objet de réunions ultérieures.

L'Atelier 3 - Agriculture, développement rural et sécurité alimentaire (14 réponses)



« Des échanges importants, des expériences multiples à capitaliser. » Alphonse Somda, Maire de la Commune de Diebougou au Burkina Faso

« Expériences et témoignages d'horizons diverses, donnant au final un bel aperçu des enjeux et types d'actions conduites. » Gilles Martin, Conseiller Coopération décentralisée - FAO

Alors que certains ont été agréablement surpris par le nombre de participants, d'autres ont justement trouvés qu'ils étaient trop nombreux pour pouvoir échanger.

Nota bene CUF >>> Il est toujours difficile en effet de trouver la juste mesure qui satisfait le plus grand nombre sur le cadre et la forme d'une réunion.

Le débat animé a en tout cas plu, il était bien structuré et le déroulé maîtrisé.

Un regret cependant pour le manque de temps pour poser des questions.

L'Atelier 4 - Énergie et climat (12 réponses)



*« J'ai apprécié les deux temps avec des présentations sous forme d'exposé la première séance et des débats en petits groupes pour la deuxième séance. Il faudrait généraliser cette modalité à tous les ateliers. » Marie-Françoise Roy, Présidente de l'Association d'Echanges Solidaires Cesson Dankassari
AESCD*

Énergie et Climat sont deux thèmes d'actualité pour les pays du Sahel. Pour les participants les échanges ont été fructueux et les exemples de différentes initiatives en matière de planification et d'adaptabilité aux changements climatiques très pertinents. Certains auraient souhaités que des réponses plus concrètes puissent être données.

5) La suite.. et les recommandations

Beaucoup souhaitent que l'évènement se reproduise à intervalle régulier dans le temps.

« Manifestation à reproduire : la vision "régionale" du développement est nécessaire dans le contexte actuel. Facilite aussi le dialogue sud-sud. Ça vaut largement un "groupe pays". » Jacques Raynaud, Chef du service relations internationales et coopération décentralisée, Ville de Châtellerault

Plusieurs ont souligné l'intérêt de la dimension sahélienne et non par pays, mais d'autres auraient aimé à l'inverse qu'une place soit faite à des moments à un approfondissement par pays également.

Pour une majorité, les prochaines assises devront être sahéliennes, notamment pour que les collectivités du sud soient les principaux organisateurs des thématiques à traiter. Le même format avec une organisation différente des ateliers, faire travailler en groupe pour aboutir à plus de concret.

D'ici aux prochaines assises, plusieurs souhaits ont été partagés :

- Créer un fonds spécifique au niveau du ministère
- Poursuivre le travail avec les APL pour mettre en place des projets concrets.
- Déboucher sur des projets concrets communs à différentes coopérations décentralisées dans différents pays du Sahel travaillant, par exemple, sur un même ODD.
- Organiser des temps de rencontres réguliers avec des bailleurs de fonds
- Poursuivre avec des rencontres thématiques en petit groupes de travail
- Mettre en place un dispositif de suivi des initiatives nées des Assises Sahéliennes
- Créer un observatoire des pratiques de coopération décentralisée au Sahel, à relier à des organisations/ des réseaux existants comme le CILSS / Le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest

« Les thèmes abordés (et d'autres en compléments) pourraient faire l'objet d'approfondissement - rédaction de notes thématiques par petits groupe de travail puis large diffusion. Des illustrations et retours d'expériences sous forme de fiches de 2 à 4 pages pourraient aussi être élaborées d'ici la prochaine rencontre. la co construction de ces travaux documentaires de capitalisation pourraient ainsi susciter des regroupements d'acteurs autour de projets mutualisés. Les APL et CUF pourraient aussi assurer un suivi des dispositifs financiers (UE, autres) et un plaidoyer actif pour faciliter l'accès des collectivités africaines à des financements. » Guillaume Aubourg, Directeur adjoint de pS-Eau

« Plaidoyer des pouvoirs publics français pour permettre aux collectivités partenaires d'être et de rester les premiers acteurs de développement de leurs territoires et donc de réponses aux crises qu'elles traversent. Encourager leurs actions, renforcer leurs moyens d'actions (humain, matériel, financier etc...) et non uniquement celles des ong humanitaires. » Davina Derain, coordinatrice, Ville de Chambéry

